

et sa doctrine, bien qu'excessive aussi à sa manière, a été, à l'égard de la doctrine opposée, un utile contre-poids. Enfin il reste en dehors du mouvement sensualiste du siècle dernier. Il condamne, en effet, nous l'avons vu, comme entâché d'individualisme, le système de Condillac, d'Helvétius, des encyclopédistes, et réserve tous ses éloges pour les doctrines plus nobles de J.-J. Rousseau. Aussi il invoque les droits en même temps que les besoins des classes souffrantes, et parle de la dignité morale des travailleurs en même temps que de leurs souffrances physiques. Par là, il appartient, je ne dirai pas à la tradition rationaliste — car il se méfie un peu de la raison individuelle et lui préfère volontiers le sentiment, — mais à la tradition semi-spiritualiste qui finit par trouver des représentants dans le saint-simonisme lui-même.

FERRAZ.

Professeur à la Faculté des Lettres de Lyon.

---